
COURS EXERCICES DEVOIRS

1^{er} TRIMESTRE

Classe de

5^{ème}

**ORTHOGRAPHE
GRAMMAIRE**

ORTHOGRAPHE - GRAMMAIRE


Classe de 5^{ème}

Conseils généraux

METHODE DE TRAVAIL

Le travail de cette classe de Cinquième a été réparti en 24 séries :

Chacune d'elles comporte une leçon d'orthographe
et une leçon de grammaire
qu'« nom vous contenions d'apprendre avec soin.

N'apprenez par coeur que ce qui est indispensable (nous vous l'indiquerons d'ailleurs par le signe ). Pour le reste, lisez attentivement, raisonnez et essayez de comprendre.

Les exercices

Pour vous permettre justement de mieux comprendre certains passages, paragraphes ou thèmes de la leçon, des exercices vous sont proposés. Ils sont variés et de difficultés diverses. Nous vous recommandons vivement de les faire : rien n'est meilleur que la pratique pour la compréhension de la théorie.

ATTENTION : le corrigé de ces exercices vous est fourni en même temps que le texte de vos leçons. Faites donc honnêtement le travail et ne l'envoyez pas à la correction. Demandez plutôt à vos parents de vous corriger ou, à défaut, faites le vous-même.

Vous trouverez en outre, à la fin de chaque leçon, une ou deux dictées en rapport avec elle.

Vous vous les ferez dicter par une personne de votre entourage en lui demandant :

1. de lire le texte intégralement,
2. de le dicter membre de phrase par membre de phrase ou groupe de mots par groupe de mots (lus deux fois),
3. de relire la dictée.

ATTENTION : la ponctuation doit être mise par l'élève. On lui signalera simplement la fin de la phrase en lui disant "point" (mais pas "point d'interrogation" ou "point d'exclamation") et les alinéas.

Ces dictées que vous préparerez ou non selon votre force (essayez progressivement de ne plus les préparer) ne sont pas à envoyer à la correction.

Le devoir :

Il comporte une dictée de contrôle, qui ne doit pas être préparée, et des questions. L'ensemble est envoyé à la correction.

Pour la dictée, procédez comme il est indiqué précédemment mais sans préparation.

Les questions, auxquelles vous essaierez de répondre en moins de trois quarts d'heure (l'idéal serait une demi-heure) comportent plusieurs thèmes :

1. La compréhension du texte :
 - une question générale sur le texte,

- une question précise sur des expressions du texte.

2. Maniement et connaissance de la langue :

- questions sur les relations entre les mots d'une phrase,
- questions sur le type de phrases,
- questions sur les relations entre phrases ou membres de phrases. Etc.

Les réponses aux questions seront adressées à la correction en même temps que la dictée.

Écriture et présentation :

On a généralement à cœur de rendre propre et bien écrit un travail que l'on croit bon parce qu'on s'y est appliqué.

Bien présenter son travail est aussi une preuve de politesse et une marque de respect à l'égard du professeur qui vous corrigera. Celui-ci, s'il se fatigue un peu plus à vous déchiffrer, sera enclin à la sévérité.

Numérotez questions et réponses, allez à la ligne pour chaque réponse, pour chaque définition. Soulignez les mots à définir, etc. Autant d'actions qui ne pourront que donner l'idée d'un travail fait avec sérieux.

Au retour des corrections :

Votre travail ne s'arrête pas à l'envoi du devoir. La partie la plus importante commence peut-être même après le retour du devoir.

Lisez attentivement les corrections qui ont été faites et les conseils qui vous sont donnés.

Par ailleurs, raisonnez vos fautes, ne vous contentez pas de les contempler ! Prenons des exemples :

1. Vous avez commis une faute d'usage sur l'adjectif :

innombrable (vous aviez oublié un n). Prenez un cahier et notez comment se décompose le nom :

in	⇒	préfixe privatif	} = qu'on ne peut pas dénombrer la possibilité
nombr	⇒	radical	
able	⇒	suffixe marquant	
		la possibilité	

2. Vous avez commis une faute de grammaire dans le membre de phrase : ils ont été battus (vous aviez oublié le s). Sur votre cahier, notez la règle d'accord du participe passé avec l'auxiliaire être.

Quand une faute vous semble inexplicable, copiez plusieurs fois le mot ou l'expression (mais c'est vraiment le dernier recours).

Au travail et bon courage !

ORTHOGRAPHE - GRAMMAIRE

Classe de 5^{ème}

1^{ère} SERIE

LA COMMUNICATION

PREMIERE LEÇON :

Orthographe

- I. Mots courants à bien connaître
- II. Quelques règles
 - Mots commençant par -AF
 - Verbes commençant par -AP
 - La lettre N devant M, B, P
- III. L'accentuation

DEUXIEME LEÇON :

Grammaire

- I. Origine des mots
- II. Formation des mots

TROISIEME LEÇON :

Dictées-exercices

- I. La mémoire
- II. Le tilleul (A. Theuriet)

PREMIERE LEÇON

ORTHOGRAPHE

I - Mots courants à bien connaître

abaisser, abri
accabler, accepter, accrocher, accueil
acquérir
aligner
ambulance, ample
angoisse
appui

II - Quelques règles

A - Les mots commençant par -AF prennent tous deux F sauf :

afin
Afrique et ses dérivés

B - Les verbes commençant par -AP prennent tous deux P sauf :

apaiser
apercevoir
apeurer
apitoyer
aplanir
aplatir
apostropher

(et quelques autres qui appartiennent à un vocabulaire technique beaucoup courant).

C - La lettre N se transforme en M devant M, B ou P sauf dans les mots :

bonnbon
néanmoins
embonmpoint

Exercice 1

A l'aide des mots que vous venez de revoir ou d'apprendre, remplacez les ... du texte suivant. Faites bien attention au sens des mots que vous emploierez :

J'ai dû l' ... et il a dû s' ... , que je pleurais car il m'a offert un ... Je l'ai volontiers ... : il était excellent. Ma mère m'avait souvent dit de jamais recevoir quelque chose qui me viendrait d'un inconnu ; ... ce monsieur avec son léger ... qu'il cachait difficilement dans un costume trop serré, était bien sympathique ; il n'avait pas de quoi ... un enfant, si peu hardi fût-il. J'osai même l' ... : "Dis, monsieur, quel est ton nom ?" A quoi, sans même m' ... de reproches pour ma curiosité, il finit par répondre dans un bon sourire ...de me faire plaisir.

III - L'accentuation

C'est un point trop souvent négligé de l'orthographe, Il a pourtant une très grande importance. Pensez à notre désespoir quand, croyant connaître quelques rudiments d'une langue étrangère et tout fiers de pouvoir dire quelques mots, nous ne rencontrons qu'un regard vide ou étonné et ne recevons aucune réponse : c'est que notre phrase manque de ces accents toniques indispensables à la compréhension. Il en va de même en Français. Imaginez que quelqu'un emploie l'expression "de bon (gré)". Vous ne saurez jamais s'il parlait d'un vase fait de bon grès ou d'une action faite de bon gré. Un mot amputé de ses accents est donc un barbarisme ; et l'absence d'accentuation constitue parfois une faute très grave.

Voici donc quelques notions élémentaires qui doivent vous aider et que vous devez connaître.

A - e, è, è :

Le son e fermé e est noté par un accent aigu : /

Exemple : *la clarté, la dictée ...*

Le son e ouvert est noté par un accent grave : \

Exemple : *la boulangère, la mère...*

Le son e ouvert n'est pas noté par un accent quand le e précède certaines consonnes :

c, r, rr, l, ll, ss, t, tt, x.

Exemple : *bec, la mer, le verre, l'appel, la pelle, la messe, le galet, la galette...*

B - L'accent circonflexe

Faisons à cette occasion un peu d' étymologie et donc de latin puisque beaucoup de mots français en sont issus.

Le mot vestis a donné ainsi les mots veste
et vêtement

Augustus, l'empereur, a donné son nom au mois d'août.

On s'aperçoit ainsi qu'un s latin est très souvent noté en Français moderne par un h. Comme il n'est pas question bien sûr que vous vous référeriez pour l'instant au latin, pensez, lorsque vous écrivez un mot, à des mots de la même famille : vous constaterez qu'ils comportent un s auquel votre mot a substitué un h :

<i>Exemples :</i>	<i>Latin : ospitalem</i>	<i>hôte, hôtel (hostellerie)</i>
		<i>hôpital (hospitaliser)</i>
	<i>fête</i>	<i>(festivités, festoyer, festin)</i>
	<i>côte, coté</i>	<i>(costal, accoster)</i>
	<i>forêt</i>	<i>(forestier, anglais : forest)</i>
	<i>goût</i>	<i>(dégustation, gustatif)</i>
	<i>ancêtre</i>	<i>(ancestral)</i>
	<i>bête</i>	<i>(bestiaire, bestial, bestiole)</i>
	<i>Latin : insula</i>	<i>île (insulaire)</i>
		<i>isolé</i>
		<i>etc.</i>

C - Le tréma

Il indique que la voyelle qui le précède doit être prononcée séparément. On le trouve sur les seules voyelles e, i et u. Il se met toujours sur la 2^{ème} voyelle.

Exemple : *maï̄s, égoï̄ste, haï̄, aiguë̄, contiguë̄...*

D - Les homophones

Ce terme (grec : omos = semblable et phonè = voix, son) désigne des mots qui offrent le même son mais qui n'ont pas le même sens. Seule l'accentuation permet donc de les distinguer et vous voyez, plus que jamais, son portance.

a (3^{ème} personne du singulier du verbe avoir)
ne doit pas être confondu :

avec à (préposition)

ou (alternative)

avec où (pronom relatif ou adverbe interrogatif ou adverbe de lieu)

du (article indéfini contracté)

avec dû (participe passé du verbe devoir)

sur (préposition)

avec sûr (adjectif = certain)

mur (nom)
avec mûr (adjectif) ...

Notons que cet accent disparaît au féminin dans le participe passé du verbe devoir : due mais pas dans les adjectifs : sûre, mûre.

Exercice 2

A la récréation Max est tout heureux : le texte de la dictée lui rappelait le . dernier Tour de France qu'il avait vu passer près du Puy de Dôme et il était sûr de n'avoir pas fait de fautes. Vous êtes un de ses camarades et vous lui montrez qu'il n'aura pas une bonne note parce qu'il n'a pas mis le moindre accent. A vous de faire ce travail en soulignant la lettre que votre camarade n'a pas accentuée :

"Il enfourche son velo. Il a un velo de course. Une merveille : des boyaux minces comme du papier a cigarettes, un dérailleur a cinq pignons. Il avait reve d'être coureur cycliste. A force d'économies il s'était achete tous les instruments de la cérémonie : maillot, bidons, casquette et - sacre entre tous les autres objets du culte - le velo. Le soir, avant de s'endormir, il choisissait un reve : tantôt il disputait une étape de montagne et au sommet du col ou il passait detache avec cinq minutes d'avance sur le peloton lance a ses troussees des millions de spectateurs lui disaient : "Vas-y Gegene ! Allez Gegene ! "; tantôt il était un rouleur extraordinaire et distançait tous ses adversaires dans une étape de plat. Les motards de la presse l'escortent, le doublent pour aller téléphoner aux quatre coins de la France : "Le super-champion Eugene passe en tete a Montpellier...." ; les voitures de publicite d'ou s'envolent chapeaux papier et papillons multicolores roulent derriere lui en traine royale".

(D'après Jean Cau)

1. Les préfixes

a) AD-

Venant de la préposition latine ad qui signifie "vers", ils indiquent :

- une direction (sens propre)
acheminer = cheminer vers → diriger vers
- une intention ou tendance (sens figuré)
avilir = rendre vil → humilier

Ce préfixe ad se modifie selon la lettre initiale du radical auquel il se joint :

Exemple : ad + fin + er → affiner "rendre fin"

Exercice 4

Formez, à partir des mots suivants, des verbes précédés du préfixe ad, en tenant bien compte des modifications qu'il peut subir :

doux	faible	pauvre	juste	plat
grand	plan	sujet	nul	joindre
quérir	paraître	lier	mettre	boutir

b) A

Venant de la préposition latine a ou ab (= "loin de"), il marque l'éloignement, l'absence.

Exemple : abject = qu'on rejette au loin = répugnant

c) DE

Venant de la préposition latine (= "du haut de"), il marque aussi l'éloignement, de même que DES- et DIS- (action contraire ou négation).

*Exemple : désespoir = contraire à l'espoir
discontinuer = ne pas continuer*

d) E

Venant de la préposition latine e ou ex (= hors de), il marque le fait de sortir de

Exemple : extraire = tirer hors de

e) **IN**

Ce préfixe marque la négation, la privation. Il subit des transformations devant certaines lettres initiales du radical :

Exemple : invalide
 in-moral → immoral
 in-lisible → illisible
 in-propre → impropre
 in-barbe → imberbe

Il devient en dans enfant (in + verbe grec phari = "parler" → qui ne parle pas encore)

 dans ennemi (in + ami = "non ami")

Mais attention, il existe un autre préfixe in qui vient de la préposition latine (= "dans", "à l'intérieur de") et qui marque l'action de "mettre dans".

Exemple : enregistrer = mettre dans un registre
 incorporer = mettre dans un corps

Le n peut se transformer en m devant m, b, p.

Exemple : en-barquer → embarquer

f) **COM**

Venant de la préposition latine cum, il signifie "avec" et peut se présenter selon le radical sous les formes com, con, col, co...

Exemple : concitoyen = celui qui habite une cité avec

g) **PRE**

Venant du latin prae, il signifie "avant"

Exemple : prévoir = voir à l'avance

Tels sont les préfixes les plus importants et les plus courants. Sachez cependant qu'il en existe bien d'autres que l'usage et l'expérience vous apprendront à connaître.

Exercice 5

Max possédait une liste de mots qu'il devait expliquer. Mais sa chatte qui passait par là a joué avec sa feuille et l'a déchirée en deux, rendant l'une des parties totalement inutilisable ! Pouvez-vous l'aider en notant à gauche les préfixes disparus ? Il y a parfois plusieurs solutions. Donnez-les toutes.

MOITIE DE FEUILLE DECHIREE MOITIE DE FEUILLE
INTACTE

mortel
paraître
communier
nombrable
patriote
haler
terrorer
fenestré
porter
errant
pénétrable
logique
conçu
proportionne

2. Les suffixes

Certains suffixes ont un sens très précis :

- ure : idée de collection

chevelure → ensemble des cheveux

- age : une action ou un état

bavardage → action de bavarder

esclavage → état d'esclave

- ure : un résultat

brûlure → résultat après s'être brûlé

- ade : une action faite
fusillade → action de tirer des coups de fusil
- ae : lieu planté d'une même espèce végétale
roseraie. → lieu planté de rosiers
- aille : parfois péjoratif
marmaille → ensemble de marmots
- ain : l'habitation
châtelain → habitant d'un château
- ien : la profession
musicien → qui pratique la musique
- aire : désigne celui qui est l'objet de l'action
légataire → qui reçoit un legs
- eur : indique la qualité dans les noms féminins
blancheur → qualité de ce qui est blanc
- iste: désigne le partisan d'un système
monarchiste → partisan de la monarchie
- aison, -ison, -ation, - ition, -ment : marquent l'action
guérison = action de guérir
conjugaison = action de conjuguer
enterrement- = action d'enterrer
- at, -isme : indiquent l'emploi, la dignité
épiscopat : dignité d'évêque

indiquent la doctrine, le système
catholicisme : doctrine des catholiques
- erie, -eur, -ie et -te : indiquent la qualité
étourderie : caractère de celui qui est étourdi
vanitéte : caractère de celui qui se vante
ou de ce qui est vain
- esse, -ise, -tude ; indiquent l'état ou la qualité
rudesse : état de celui qui est rude
inquiéttude : état de celui qui est inquiet
franchise : état de celui qui est franc

Exercice 6

La même aventure est arrivée à ce pauvre Max mais cette fois il possède la moitié gauche de sa feuille. A droite se trouvaient les suffixes et les définitions...

A vous de les lui fournir ! N'utilisez que les suffixes énumérés plus haut.

MOITIE DE FEUILLE INTACTE MOITIE DE FEUILLE DECHIREE

just
mandat
électric
fut
fond
brim
couard
piq
royal
défin
gouverne

Certains suffixes ont des sens très divers et il serait vain de les connaître tous.

Par exemple le même suffixe -ier peut indiquer :

- un récipient : saladier, panier
- un commerçant : charcutier, tripier, épicier
- un arbre : cerisier, pommier etc.

Lorsque le mot est formé du radical et d'un préfixe, on dit parfois qu'il est composé. Lorsqu'il est formé du radical et d'un suffixe, on dit parfois qu'il est dérivé. On parlera donc de dérivé-composé lorsque le mot sera fait d'un préfixe, du radical et d'un suffixe.

Exemple :



Exercice 7

Formez, sur le modèle précédent des composés, dérivés et dérivés-composés à parti: de mots-radicaux donnés :



(action de DERIVE-COMPOSE :
porter)

Vous voyez donc, à la suite de cette leçon sur les préfixations et suffixations, compositions et dérivations, comment on arrive à retrouver de grandes familles de mots.

TROISIEME LEÇON

DICTEES-EXERCICES

I

La mémoire

Vous avez vu des écoliers apprendre une leçon. Que font-ils ? Ils répètent machinalement chaque parole vingt fois de suite, jusqu'à ce qu'ils se la soient enfoncée dans la cervelle comme à coups de marteau.

C'est un travail de lèvres, de voix, mais l'intelligence en est absente. Hé bien ! faites exactement le contraire. Que la réflexion, le jugement, la critique, l'admiration soient les auxiliaires assidus de votre mémoire. En étudiant une phrase, remarquez-en la construction ; en étudiant les mots, remarquez-en la place, la valeur, la force, l'accent, le son ; car le son fixe à la fois le mot dans l'oreille et dans l'esprit. Si c'est un morceau de poésie que vous travaillez, rendez-vous compte du rythme ; des rimes. Etes-vous frappés de la beauté d'un tour ou d'une expression ? que cette beauté, analysée, savourée, attache comme avec un clou d'or cette expression ou ce tour dans votre souvenir. Servez-vous même des défauts d'un morceau pour le retenir.

Rien ne nous éclaire plus que l'étude à haute voix sur les défaillances de style, sur les impropriétés de termes, sur les longueurs du développement, sur la fausseté des sentiments exprimés. Que chacune de ces fautes, observée soigneusement, vous serve comme point de repère dans votre travail ; on retient ce qui choque autant que ce qui charme.

Il m'est arrivé quelquefois de parier avec un jeune garçon intelligent et bien doué, que j'apprendrais plus vite que lui soixante vers et de gagner mon pari. Pourquoi ? Parce qu'il étudiait mécaniquement et moi méthodiquement ; parce qu'il apprenait avec la mémoire seule, et que, si jeune et si simple qu'elle fût, elle était vaincue par ma vieille mémoire s'appuyant sur ces utiles alliés : le raisonnement et le jugement.

II

Le tilleul

Le chêne est la force de la forêt, le bouleau en est la grâce, le sapin la musique berceuse, le tilleul, lui, en est la poésie intime. L'arbre tout entier a je ne sais quoi de tendre et d'attirant. Sa souple écorce grise et embaumée saigne à la moindre blessure. En hiver, ses pousses sveltes s'empourprent comme le visage d'une jeune fille à qui le froid fait monter le sang aux joues. En été, ses feuilles en forme de coeur, ont un murmure doux comme une caresse. Allez vous reposer sous son ombre par une belle après-midi de juin, et vous serez pris comme par un charme.

Tout le reste de la forêt est assoupi et silencieux, à peine entend-on au loin un roucoulement de ramier, la cime arrondie du tilleul seule, bourdonne dans la

lumière. Au long des branches, les fleurs d'un jaune pâle s'ouvrent par milliers, et dans chaque fleur chante une abeille. C'est une musique aérienne, joyeuse, née en plein soleil et qui filtre peu à peu dans les dessous assombris où tout est paix et fraîcheur. En même temps, chaque feuille distille une rosée mielleuse qui tombe sur le sol en pluie impalpable, et attirés par la saveur sucrée de cette manne, tous nos grands papillons des bois tournoient lentement dans cette demi-obscurité comme de magnifiques fleurs ailées.

EXEMPLE D'UN DEVOIR

Orthographe-Grammaire

CLASSE DE SIXIEME

Devoir de la 2^{ème} Série**- DEVOIR A ADRESSER A LA CORRECTION -**

NOM : N° :

ADRESSE :

.....

N'OUBLIEZ PAS DE JOINDRE CE TEXTE A VOTRE COPIE

APPRECIATION DU PROFESSEUR	NOTE

DICTEE

A la pêche

On jette dans l'eau une ligne amorcée d'un croûton de gruyère, d'une tripe de poulet. Il faut une forte plume pour tenir aux violences du remous. Entraînée, culbutante, elle oscille, elle plonge, tourbillonne et bondit. Dans cette confusion agitée, tâchez de reconnaître l'à-coup d'une touche vivante, l'attaque d'un poisson au passage. On soulève le fil, on va ferrer, quand la plume enfoncée remonte d'elle-même et flotte en un léger tournoiement. Ah ! cette fois, c'en est un ! On ferre; et c'est à peine un choc, un vol vers la surface, à travers l'eau qui cède et fuit, d'une petite tache blanchâtre : l'appât détaché de l'hameçon, qui dérive, s'enfonce, disparaît...

Est-ce que c'en est un, cette fois-ci ? On se méfie, on attend d'être sûr. C'est assomant de remonter à vide, du fleuve au pont, cette ligne qui n'en finit pas. "Hé, oui, remous farceur, tu peux promener ma plume, l'entraîner d'un coup vif comme si un poisson y mordait. Je connais ça, tu ne m'y reprendras pas. Pourtant, pourtant... peut-on jamais savoir ? Bah ! tant pis, je ferre quand même," Et je ferre trop tard... Et je peste, et je jure, et je me promets à moi-même... Au fait, qu'est-ce que je me promets ? Je veux ne me promettre rien. Je pêche.

(D'après Maurice Genevoix, La boîte à pêche)

QUESTIONSI - Compréhension du texte

1. En quoi consiste l'humour de ce passage ?
2. Pourquoi, à la fin du texte, l'auteur dit-il "je veux ne me promettre rien" ?
3. Expliquer l'expression : "l'eau qui cède et qui fuit".

II.- Connaissance et maniement de la langue

1. Donner trois mots de la famille de "remous" et de la famille de "fil"
2. Comment expliquez-vous l'accent circonflexe des mots "pêche" et "croûton" ?
3. Dans la phrase : "Ah ! cette fois, c'en est un ! On ferre.", comment expliquez-vous que le c de cette soit une minuscule et le o de on une majuscule alors que les signes de ponctuation qui les précèdent sont les mêmes ?
4. Relevez deux interjections et donnez-en le sens dans le texte.